



L'accès à un médecin de famille, enfin une véritable priorité ?

LE 4 MARS DERNIER, le ministre de la Santé et des Services sociaux annonça la convocation d'une table de concertation sur l'accès aux médecins de famille et aux services de première ligne. Trois rencontres sont prévues sur un an, dont la première aura lieu le 17 avril prochain. Les principaux objectifs poursuivis sont d'augmenter le nombre de groupes de médecine de famille (GMF) au cours des prochaines années, de hausser à approximativement 50 % la proportion d'étudiants en médecine familiale par rapport à celle en spécialité et, enfin, d'assurer l'accès à un omnipraticien au plus grand nombre de familles.



Photo : Emmanuelle Garnier

L'énoncé de principes pour une politique nationale sur la médecine familiale

De toute évidence, notre énoncé de principes pour une politique nationale sur la médecine familiale, présenté l'automne dernier, a permis de sensibiliser les autorités gouvernementales à l'urgence d'agir. D'ailleurs, le ministre Bolduc a reconnu que c'est dans la foulée de la publication de cet énoncé qu'il a mis sur pied la table de concertation. L'étape de la sensibilisation étant vraisemblablement franchie, nous nous attendons maintenant à passer à celle des solutions.

Même si la FMOQ souscrit d'emblée aux objectifs principaux définis par le gouvernement, elle demeure réaliste devant les difficultés, bien réelles, qui nous séparent de leur atteinte, surtout devant la complexité grandissante de la pratique de la médecine générale. C'est pourquoi nous entendons faire valoir, dans le cadre des travaux de la table de concertation, qu'il est urgent que l'ensemble de la collectivité québécoise se mobilise afin d'offrir à la fois un meilleur accès aux soins de première ligne aux Québécois et un environnement de travail correspondant davantage aux aspirations légitimes des médecins omnipraticiens.

Nous nous attendons d'ailleurs à ce que la voix des médecins de famille fasse l'objet d'une écoute et d'une attention particulières de la part des autres partenaires invités à cette démarche de concertation. La FMOQ est à la fois l'instance représentant les professionnels qui prodiguent quotidiennement les soins de première ligne aux Québécois et le principal interlocuteur du ministère de la Santé et des Services sociaux dans l'élaboration de l'offre de soins de première ligne. À ce titre, elle entend évidemment être proactive tout au long des travaux de la table. Fidèle à la tradition, elle propose des mesures permettant d'améliorer l'accès aux soins ainsi que les conditions d'exercice des médecins omnipraticiens, car ces deux éléments vont de pair.

En conclusion, il est clair que la création d'un véritable forum sur l'accès aux soins de première ligne est une initiative heureuse. Ce serait toutefois une erreur de sous-estimer les nombreux défis à relever pour qu'un plus grand nombre de Québécois ait accès à un médecin de famille : augmenter le nombre de postes offerts en médecine familiale et s'assurer qu'ils trouvent tous preneur, améliorer les conditions d'exercice des médecins de famille, rendre plus attrayante la pratique en cabinet et instaurer des conditions de travail concurrentielles pour tous les médecins qui se consacrent à la prise en charge et au suivi des patients. Les omnipraticiens sont prêts à tout mettre en œuvre pour surmonter ces défis. Espérons simplement que les autorités gouvernementales et les autres acteurs du milieu de la santé soient prêts à en faire autant. Alors, nous pourrions conclure que l'accès à un médecin de famille est enfin une véritable priorité pour tous.

*Le président,
Dr Louis Godin*

Le 12 mars 2009